|  |  |
| --- | --- |
| De l’égalité des hommes | |
| La nature ne fait jamais des copies, mais des êtres semblables. Les hommes ne sont pas des produits d’une machine, ils ne sont donc pas des copies pour se ressembler comme deux gouttes d’eau. Entre des êtres vivants, il n’aura jamais des signes d’égalité comme dans une équation mathématiques. Ne le cherchez donc pas.  La femme ne sera jamais l’égale de l’homme et vice versa. Ce sont des êtres complémentaires, semblables dit la Bible. Et une expression dit : « ce qui semble se rassemblent ». Les hommes sont donc appelés à se rassembler, à s’accepter et à vivre ensemble.  Le Noir que j’appellerai bien volontiers le brun car la mélanine qui caractérise cette race n’est pas de couleur noire, elle est plutôt brune. Et, la couleur brune donne plus de plage que la couleur noire, ce qui permet de rassembler les différentes variétés de couleurs que l’on trouve dans cette race, de la couleur pâle du métis ou mulâtre à une couleur beaucoup plus foncée, bronzée, pourrait-on dire. Le Noir, le Blanc, le Jaune ne pourront jamais être rapproché dans une logique d’une équation égalitaire. Il faut plutôt chercher à la place une « relation de complémentarité ». Une complémentarité comme on peut la trouver dans une équipe de football, de basketball, de course relais, … une complémentarité que l’on trouve déjà entre les bras gauche et droit, les jambes gauche et droite, l’œil gauche et l’œil droit, les narines gauche et droite…, une complémentarité regroupant parfois plusieurs organes : l’œil, le nez, le cerveau, les jambes et la main pour assurer un besoin commun telle la nutrition. Bien plus, une complémentarité basée sur l’acceptation de l’autre comme soi-même[[1]](#footnote-2).  Le monde est une diversité que l’on ne doit pas prendre pour une divergence, une complémentarité que l’on ne doit pas prendre pour une concurrence[[2]](#footnote-3). Bien plus, c’est cette diversité que l’on trouve aussi bien dans la nature animale que végétale et qui, faisant symbiose avec la complémentarité des êtres, constitue la richesse du monde. Il suffit de regarder la beauté qu’il y a dans la diversité des papillons, des oiseaux, des fleurs, des poissons… pour s’en convaincre. | |
|  | Bula-Bula Médard  drmebula@gmail.com  écrivain congolais |

1. Bible [↑](#footnote-ref-2)
2. Bula-Bula M., Race noire ou la guerre des mots, cahiers congolais de sociologie ; 2012, 183-92 [↑](#footnote-ref-3)